

ABONNEMENT

Par an... \$3.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 324, rue Sparks.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 5 Juillet 1887

ELECTIONS

Il est bien évident que nous allons avoir d'ici à quelque temps un nombre considérable d'élections fédérales que provinciales.

Déjà quatre vacances sont survenues dans la province de Québec seulement. Le mandat de Charlevoix pour la chambre des Communes est vacant par suite de la mort de M. Cimon. Le mandat de Laprairie est aussi vacant par la mort du titulaire. Et deux autres vacances ont été causées, l'une à Maskinongé et l'autre à Nicolet par la démission de leurs députés.

Dans les trois derniers cas, il s'agit de l'assemblée législative. Et il est facile de prévoir d'autres vacances résultant des contestations engagées devant les tribunaux, à la reprise des sessions d'automne. Nous ne portons pas à moins d'une douzaine le chiffre des élections pour la province de Québec seulement.

Dans les autres provinces nous connaissons déjà trois vacances pour la chambre des Communes, l'une causée par la mort de M. Campbell, député (libéral) de South Renfrew et l'autre par la démission de M. Baird, député de Queen's Nouveau-Brunswick. C'est ce même M. Baird dont l'élection a provoqué des débats si orageux durant la session, notamment cette fameuse scène où M. Peter Mitchell et le Dr Fiset se sont distingués à leur manière. La troisième vacance est due à la mort de M. Campbell, député de Digby, Nouvelle-Ecosse. La présentation des candidats est même fixée au 9 juillet et la votation au 16.

On voit que nous allons assister à un renouvellement partiel du Parlement fédéral et de la législature de Québec.

Le devoir des conservateurs est tout tracé, et il leur importe de se mettre à l'œuvre immédiatement sur tous les points exposés, afin d'engager la bataille, l'heure venue, dans des conditions avantageuses. Dans le choix des candidats, on doit mettre de côté toutes les raisons d'amour propre ou d'intérêt personnel pour ne songer qu'au salut public.

Il s'agit de compléter notre triomphe à Ottawa et de préparer la défaite du gouvernement prévaricateur et extravagant qui a usurpé le pouvoir à Québec. Pour accomplir cette tâche, il nous faut beaucoup d'entente, beaucoup d'union, car nous avons à nous mesurer avec un ennemi sans vergogne et sans scrupule.

A l'œuvre donc, les bons citoyens. Rallions-nous comme aux beaux jours d'autrefois et sachons montrer que le parti conservateur, un moment affaibli par des déflections, a retrouvé toute sa vitalité, tous ses moyens d'action.

COUPS DE CRAYON

M. Hurteau, ex M. P., pour l'Assomption, vient d'être nommé par le gouvernement fédéral surintendant de l'immigration pour la province de Québec.

Le bureau que M. Mercier vient de détenir se trouve ainsi rétabli. M. Hurteau s'occupera spécialement du préparatif de nos compatriotes des Etats-Unis. Il visitera prochainement les principaux cen-

tres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

C'est une excellente nomination à tous les points de vue.

Le directeur général des postes, l'hon. M. McLellan, après avoir passé quelques semaines dans la Nouvelle-Ecosse, se rendra au Manitoba, au Nord-Ouest et à la Colombie pour affaires regardant son département. De retour, il s'occupera sérieusement de l'organisation d'un service de poste à paquets avec les Etats-Unis et les diverses colonies britanniques.

On lit dans la Minerve :

Malgré la chaleur tropicale, les fêtes du jubilé de la reine ont été célébrées avec grand éclat à Ottawa. L'un des traits caractéristiques a été le chant en français du *God save the Queen* par plusieurs centaines d'élèves des écoles séparées. Le *Citizen* saisit cette occasion pour rendre un beau témoignage au loyalisme des Canadiens-français.

LE DERNIER JOUR

Une année scolaire vient encore de finir : c'est une goutte d'eau jetée dans l'océan du temps, mais cette goutte d'eau sera peut-être, un jour, une perle précieuse. Dix mois de travaux intellectuels méritent bien quelques jours de repos, comme aussi une longue absence donne à l'enfant le droit de s'asseoir de nouveau au foyer paternel. Mais le soldat qui s'est distingué sur le champ de bataille, qui a supporté la fatigue de la lutte et affronté les périls du combat, attend une récompense. Les collèges et maisons d'éducation sont un champ de bataille, une arène ; les ennemis ne sont ni les méfaits du N.O. ni des hontes de Numidie, mais l'ignorance et la paresse. Persévérez dans cette lutte corps à corps avec un ennemi qui nous suit comme l'ombre, en un acte de grand courage ; en triompher est une victoire que tout le monde sait apprécier. L'enfant qui jamais ne se rebute durant les dix mois de l'année peut dire en quel-que manière avec un autre grand athlète : "Une couronne m'attend." Tout cela, dira-t-on, n'est point nouveau. Est-ce pour nous faire regretter nos années de collège que vous abusez de notre patience ? ou prétendez-vous qu'aujourd'hui on est plus ardent au travail qu'on ne l'était autrefois ? Ne voit-on pas de nos jours comme il y a dix ou vingt ans des enfants qui, maudissant Cicéron et Virgile, escaladaient volontiers l'enceinte du collège pour échapper aux thèmes et aux versions ? Vous avez raison, cher et patient lecteur, "sicut erat in principio, et nunc, et semper." Mais, écoutez ; nous n'abuserons pas longtemps de votre patience ; venez un instant assister à la distribution des prix au pensionnat des Sœurs Grises.

Ne vous effrayez pas, ne vous épouvez pas ; cette séance a duré deux heures et demie, mais dans trois minutes nous serons sur l'autre rive. A 4 heures Mgr l'Archevêque d'Ottawa et Mgr Cleary, faisant leur entrée dans la grande salle du couvent. A leur côté se trouvaient plusieurs membres du clergé de la ville et quelques Pères du collège. La musique recevant une généreuse hospitalité dans ce pensionnat, elle eut aussi une large part dans le programme du jour : le violon et le piano ont tour à tour vibré sous l'archet ou les doigts agiles des élèves grandes et petites. En quelques mots choisis une des enfants souhaite la bienvenue à Mgr l'Archevêque d'Ottawa ; une autre remercie Mgr Cleary de l'honneur de sa présence. Ne voyez-vous pas voltiger là-bas quelques papillons : un instant ils se montrent et ils disparaissent comme un souffle. C'est le moment où le *Kindergarten* reçoit les prix ; l'innocence est privilégiée parce qu'elle a reçu une bénédiction spéciale de Celui qui a dit : laissez venir à moi les petits enfants." Pour ne point l'oublier, nous devons dire que nous fumes surpris de voir qu'à mesure qu'on montait dans les classes supérieures les prix ne changeaient ni de forme ni de grandeur ; c'étaient de simples

cartes roulées. Nous fîmes part de notre surprise à l'un de nos amis et nous fumes heureux d'apprendre que les élèves avaient renoncé à leur prix pour contribuer aux frais de la nouvelle chapelle en construction sur la rue Bessier. Nous les félicitons de leur générosité et nous louons les maîtresses de telles élèves.

Une petite composition littéraire a un instant attiré notre attention sur les grandes figures du livre des livres : "la bible comme source de l'inspiration poétique." C'est dans ce livre que les plus grands poètes ont trouvé le sujet de leurs plus belles tragédies. La lecture assidue de la bible nous a donné Esther, Athalie, etc. ; la bible, en un mot, féconde le génie et fournit au cœur les sentiments les plus nobles — témoins, ces extraits que nous avons entendus déclamer : "Abraham immolant son fils Isaac," "Le Lépreux," "La fille de Jephté," "Les lamentations de David en apprenant la mort de son fils Absalon."

Encore un mot : Le "Valedictor," ou les adieux ont été faits sous forme d'allégorie. La rose est le symbole des vertus que doit posséder une femme. La jeune fille aime à se parer de la rose mais elle songe peu aux leçons que lui donne cette petite fleur symbolique. L'éloge de la rose impatiente l'ange de la discorde ; il arrive en arrachant les pétales d'une fleur. L'ange de l'harmonie apparaît à son tour et une discussion s'engage. L'ange de la discorde met son adversaire au défi de trouver une femme qui ait jamais possédé les vertus dont il a fait l'éloge. Judith, Esther, la mère des Machabées et d'autres viennent appuyer la thèse de l'ange de la mélodie ; et puisqu'il ne suffit pas de ces figures bibliques, il ira en chercher d'autres, non point dans le cloître, mais dans le monde : Béatrice et Eugène Guérin sont là pour donner raison à l'ange de la mélodie. La discorde, après avoir prétendu qu'elle mettrait tout en désordre en touchant la femme de sa baguette de fée, est obligée d'avouer sa défaite. Mais elle lance comme dernier trait une apostrophe peu élogieuse à l'adresse des femmes, se vengeant du moins comme la magicienne Médée.

"C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux." Sa Grandeur Mgr Duhamel a dit quelques mots pour encourager les enfants et leur souhaiter de bonnes vacances.

Mgr Cleary, à son tour, a voulu remercier les élèves de l'adresse qu'elles lui avaient présentée. Même il s'est étendu assez longuement sur l'éloge de la femme vertueuse. Espérons que les demoiselles n'oublieront pas ces paroles sorties d'un cœur d'apôtre.

FETE PATRONALE DE LA SOCIÉTÉ SAINT-PIERRE

La société Saint-Pierre, de cette ville, a célébré dimanche sa fête patronale par une belle démonstration civile et religieuse. Comme sa sœur aînée, l'Union Saint-Joseph, cette société canadienne française de bienfaisance et de secours mutuel est née d'une idée de charité.

Vers les 8.30h, dimanche matin, les membres de la société, porteurs de leur bel insigne se réunirent dans la salle de la société, d'où ils se rendirent en procession à travers les rues fort bien décorées jusqu'à la Basilique, où eut lieu à 10 heures une grand-messe solennelle.

Le temple avait été joliment décoré pour la circonstance et était rempli de paroissiens. Au bas du chœur prirent place le président et les officiers de la société Saint-Pierre avec les représentants invités de diverses sociétés sœurs, les membres de la société occupaient les allées. Après la bénédiction d'un magnifique pain béni, à l'offrande duquel se rendit M. Jacques Dufresne, Président de la Société Saint-Pierre, le Rev. M. Bouillon, chapelain de la société, célébra l'office divin, assisté de diacre et de sous diacre.

Au prône le Rév. Grand Vicair Routhier, souhaita la bienvenue à la société Saint-Pierre.

Le Rev. P. Gonthier, dominicain de l'église Saint-Jean-Baptiste, comme toujours prononça un éloquent sermon.

La collecte fut faite par MM. F. Giasson et T. Pruneau, dans la nef, et C. Bérard et L. Z. Chabot, dans les jubés ; la recette fut abondante. Le pain béni distribué aux fidèles à cette occasion, avait été confectionné par M. Marineau.

Après la messe, la procession se reforma et se rendit à la salle de la société, défilant au milieu d'une haie de citoyens qui s'étaient fait un honneur de décorer et de pavoiser les rues par où devait passer la procession.

On remarquait dans les rangs de la procession, à part les membres de la société St Pierre, MM. Joseph Patry, président de l'Union Saint-Joseph ; E. Lapointe, président de l'Union St Thomas ; F. R. E. Campeau, président de l'Institut Canadien-Français et de la société Saint-Jean Baptiste ; L. J. Béland, président de la société Catholique de Secours Mutuels ; S. Drapeau, directeur du chœur de la basilique ; M. Choquette, président de la société des jeunes gens du Sacré Cœur ; E. Leblanc, président de l'Union St Thomas de Hull ; Isidore Champagne, de la Pointe Gatineau, l'un des fondateurs de la société ; J. L. Casault, président la société Saint-Vincent de Paul, et plusieurs autres.

A la salle, les messieurs ci haut mentionnés adressèrent la parole, tous félicitant la Société St Pierre de sa belle fête et du progrès qu'elle faisait.

Le président, M. J. Dufresne, remercia dans un joli discours les invités ainsi que les membres de la société de leur zèle à se rendre à l'invitation qui leur avait été faite.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges argentées et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

CHANCE EXTRAORDINAIRE

DANS LES

MODES D'ETE

— ET —

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes ; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de

WOODCOCK

39, Rue Sparks



Vente de Bois et Terrains

PLUSIEURS lots en bois debout situés dans les Townships de Allan, Assiniboine, Edwell, Billing, Carnarvon, Campbell, Howland, Shergood, Teikummah et Mills, sur l'île Manitoulin, dans le District d'Algonquin, dans la Province d'Ontario, seront offerts en vente par encan public, en blocs de 200 acres, plus ou moins, le 1er Septembre prochain, à 10 h. a.m., au bureau des Terres Indiennes, dans le village de Manitowaning.

Conditions de vente : Bons pour bois payable comptant, prix de terrain, payable comptant, un droit de licence aussi payable comptant et les droits sur le bois conformément au tarif à être payés après la coupe du bois.

Les terres sur lequel le bois se trouve seront vendues avec le bois sans conditions au sujet de la colonisation.

Dans le même temps et place du bois de commerce de pas moins de neuf pouces de diamètre à l'extrémité, sur la réserve de la rivière Espagnole et de la réserve du bas de la rivière Française sera offert en vente au comptant avec un bonus annuel de rente sur le terrain de \$1 par mille carrés, les droits à être payés sur la coupe du bois, conformément au tarif de ce Département.

Pour plus amples détails s'adresser à Jas. C. Phipps, Sec. Supérieur des Indiens, Manitowaning, ou au sous-général.

Aucun journal ne devra publier cet avis sans un ordre direct émanant de l'imprimeur de la Reine.

L. YANKOUGHNET, Député du Surintendant Général des Affaires des Sauvages, Ottawa, 2 Juin 1887.

Maison de Pension Privée

Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mde Arian, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports.

25 juin 1887—2s

PERDUS

De la Petite Ferme, Hull, un beau cheval noir. Il a deux nœuds et "puifs" aux pattes de derrière, âgé de 14 ans.

Aussi, une jument blanche, bossée dans dans le côté gauche, âgée d'à peu près 14 ans.

Toute personne donnant aucune information à M. Fabien Normand, No. 166 rue Duke, ou à M. Nap. Simard, épicer, Nos. 20 et 21 rue Philomène, Hull, sera libéralement récompensée.

Hull, 14 juin 1887.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. Nos. 257 rue Cumberland.

Ottawa 11 juin 1887—3ins.

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

— DE —

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers des Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Peles et Chaînes pour rideaux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à l'ordre de toutes grandes et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de Bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez :

A. G. FORGIE,

Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière

de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, hico de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleurs compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Soliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats

Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBER VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, Ont.

B. P.—Belle 68.

24 Fév. 1882

B. G.

NOUVELLES

Etoffes à Robes.

Grande Vente

—AU—

COMPTANT

— DE NOUVELLES —

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 centins, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 40 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSI—

Sois noire et d'autres couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture

Anglaise, Française, Belge,

Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant

depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon

assortiment est dix fois plus

complet en cette ligne que

tous ceux d'Ottawa combinés,

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et

393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines

Donne les prix du marché d'Ottawa.

Paraît le Vendredi et est déposé à la

poste assez tôt pour que les cultivateurs le

reçoivent le dimanche.

La Consommation guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. NOYES, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—la

NOTES COMMERCIALES

Nouvel Etablissement
Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viande fraîche de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

A NOS ABONNES

Nous prions un certain nombre de nos abonnés de la ville de vouloir bien ne pas faire à notre employé, chargé de percevoir les comptes, des courses inutiles et désagréables. Nous aimons à le dire, le plus grand nombre de nos lecteurs paient admirablement bien, et nous les en remercions. Mais quelques-uns ont pris la mauvaise habitude de dire à nos employés: "Passez un autre jour," et cela jusqu'à dix fois avant de payer. On doit comprendre que cela est très désagréable.

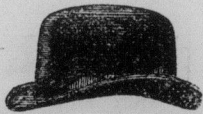
Il nous semble que lorsqu'il s'agit d'une somme aussi minime que le prix de l'abonnement à notre journal, on ne devrait pas se faire tirer l'oreille.

A LOUER

L'Hôtel Charette, situé au coin des rues Clarence et Barrett. Cet hôtel peut accommoder 40 pensionnaires. De bonnes écuries et une grande cour pouvant loger 25 à 30 chevaux font partie de l'établissement. Toutes personnes désirant louer cet hôtel devront se présenter à l'hôtel même, No. 65, rue Clarence, d'ici à huit jours. La licence de la maison sera transférée au nouveau locataire.
Ottawa, 16 Juin 1887.

UNE CHANCE---\$1,075.00

On peut acheter pour \$1075 une maison double, qui a un excellent drainage, de bonnes caves et des étables. Elle occupe une situation centrale, portant le No. 71 de la rue Saint André, entre les rues Sussex et Dalhousie. Elle est maintenant occupée par un bon locataire, qui paie \$10.50 par mois. S'adresser à M. Martin Battle, percepteur du Revenu, ou à la boîte 518, bureau de Poste, Ottawa, 2 juin 1887—lm



DÉMÉNAGEMENT!

Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

CHAPEAUX

Fente, Soie et Paille.

Pour messieurs, fillettes et enfants. Casquettes en soie et en laine Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour dames.

—CH—

J. COTE,

114 Rue Rideau.

EPICERIES

Nouvel Assortiment complet
venant d'être reçu.

Thé du Japon :

15 cts par lb.	2 lbs pour 25 cts,
18 cts par lb.	3 lbs pour 50 cts,
22 cts par lb.	5 lbs pour \$1.90,
30 cts par lb.	4 lbs pour 1.00,
35 cts par lb.	5 lbs pour 1.50,
40 cts par lb.	4 lbs pour 1.50,
45 cts par lb.	5 lbs pour 2.00,
50 cts par lb.	5 lbs pour 2.25.

CAFE

DE TOUTS LES PRIX ET QUALI

SAVON

SUCRE

BARLEY

VERMICELLE

FLEUR

MELASSE

ETC

BRANDY

VIN

LIQUEUR

GIN

RYE

PORTO RICO

ETC.

VENANT D'ETRE RECU

10 BARILS 10

Huile d'Olive a salade

De première Qualité

Venez! Venez! Venez!

Tous les effets sont marqués au plus bas prix.

EAU DE ST-LEON

En bouteille ou au gallon livrée à domicile.

Epargnez votre argent en allant acheter à la

MAISON D'EPARGNE

Au coin des rues

MURRAY et DALHOUSIE

Savard et Cie.

PROPRIETAIRE

Magasin des paiements à la semaine de Walker,
165 RUE SPARKS 165.

Notre assortiment d'habillements pour hommes et enfants est maintenant en exhibition, de même qu'une quantité considérable de marchandises de nouveautés pour le printemps, que nous vendons par paiements à la semaine.

Venez voir nos articles avant d'aller acheter ailleurs.

E. B. MORELAND, Gerant

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

E. O. PIGEON

Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks.
Ottawa, 31 mars 1887—la.

Dr. J. A. FISSIAULT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction des dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILLARD

MEDECIN VETERINAIRE

46 RUE YORK

Seu Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdonnell, Macdonnell & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdonnell, C. R.

FRANK M. MACDONNELL,

N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAU 8. à 10 a. m.

" " 1. à 3 p. m.

" " 6. à 8 p. m.

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau.—Knoxington des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,

AVOCATS.

C. B. Major, A. X. Talbot.

Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier.

Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,

ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 Rue Principale, Hull

A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Département des Impressions et de la Papeterie

Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts à l'édition française est sous presse actuelle.

Prix des 2 volumes, (\$5 00) cinq piastres.

ainsi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande.

Exempté ordinaire accordé au commerce.

B. CHAMBERLIN,

Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie.

Ottawa, 4 mars, 1887.

Maison de Pension Privée

—TENIR PAR—

Mde. E. RENAUD,

No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses.

Ottawa, 1 Janvier 1887.

lm

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.,

114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885—

Collège International, Commercial

ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION

DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est

1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

E. J. FRAWLEY, M. A.

N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—

Matin 9.30 à 12.00

Après-midi 2.30 à 5.30

Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,

Propriétaire

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les côtes qu'il vendra à l'ausseur bonne conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour conditionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM

Pointe Gatineau.

Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES.

Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : **WILLIAM JONES.**

30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.

Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez **LAPORTE**, rue Rideau

GOODALL & FILS, rue Wellington

et **DALGLISH & FRERE**, rue Queen-Ouest.

lm

S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS

OTTAWA.

—10—

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poëles et Fournaies constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

G. P.

Tapisserie glai

COIN DE ST.

Ceintur Tap

Articles

FER

Pour les me

McDOU

Lo us a

Ottawa, 13

Rue US

CHA

CHAPEAUX

En Duvel,
Fentre,
Manilla,
Leghorn,
Palmier, et
Paille de toutes sortes,
Spécialité en Chemises blanches et de
Coutures.

N. PAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

MODES!

Mon assortiment de modes de
printemps est maintenant au grand
complet. Mes succès constants dans
les modes sont tous les jours appré-
ciés par mes pratiques qui en sont
enchantées. Mon intention est d'é-
conomiser l'argent de ceux qui me
favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET

Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

"PHOENIX,"

SUR LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"

SUR LA VIE,

No. 40, rue Sparks, Bloc
Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée
de tous ceux qui ont à faire un approvi-
sionnement de charbon, de même que des
personnes qui désireraient prendre une
police dans une excellente compagnie d'as-
surance, dont le capital se chiffre par mil-
liers de piastres.

L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENE PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard

M. MASSE ayant fait l'acquisition de
toutes les machines requises pour la con-
fection des livres. Blancs, Relieurs de
luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir
un atelier à l'adresse ci-haut désignée.
Par sa longue expérience dans cette ligne
d'affaires, il est en mesure de satisfaire
tous ceux qui voudront bien lui accorder
leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin
et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper
de la branche d'entrepreneur de pompes
funèbres, comme par le passé, M. J. Sé-
cal, coin des rues York et Dalk, désire
annoncer au public généralement qu'il
dator du 1^{er} mai, il aura constamment en
magasin l'assortiment le plus complet et
varié de cercueils, tentures funèbres, or-
nements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre
un lot de terrain, une maison ou autres
dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald

Encanteur et agent pour propriétés fonci-
ères, No. 111 rue Rideau. (Banc Birkett)

N. B.—Ventes tous les matins, après
midi et soirs

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des rognons
et urinaux.

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et
les remèdes brevetés dont j'entendais par-
ler, je pris deux bouteilles d'Amers de

"Houbion";

Et je suis parfaitement guéri. J'en parle
"Tout le temps."

Respectueusement, B. F. Booth, Saults-
bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies,
telles que maladie nerveuse, mal d'esto-
mac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un
jour de maladie par année depuis que je
prends les Amers de Houbion. Toutes mes
voies en prennent. Mue Fanny Green.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.

Tout le monde m'avait condamnée. J'es-
sayai les plus habiles médecins, mais ils
ne purent atteindre mon mal. Les pou-
mons et le cœur s'emphaient chaque
nuît et me faisaient beaucoup souffrir, et
ma gorge était très malade. Je dis à mes
enfants que je ne mourrais jamais en paix
que je n'eusse essayé les Amers de Houbion.

Quand j'en eus pris deux bon-
teilles j'eus un grand soulagement. J'en
pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il
y avait ici plusieurs enfants qui virent que
j'avais été guérie, et ils en prirent et
furent guéris, et ils sont aussi recon-
naissants que moi de ce qu'il y ait un
remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

83,000 perdues.

"Un voyage en Europe qui me coûta
\$3,000 me fit moins de bien qu'une bou-
teille d'Amers de Houbion; ils ont aussi
gagé ma femme d'une faiblesse nor-
male qui datait de 15 ans, ainsi que
d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous
disons que notre bébé a été guéri perma-
nemment d'une constipation d'angéreuse
et d'une irrégularité des intestins par
l'usage des Amers de Houbion par sa
mère qui le nourrissait, laquelle qui en
même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rognons malsains ou inactifs en-
gendrent la pierre, la maladie de Bright,
le rhumatisme et une légion d'autres
maladies sérieuses et fatales, qui peuvent
être prévenues par les Amers de Houbion,
s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885—

Je vends des Amers de Houbion depuis
dix ans, et il n'y a pas de médecine qui
les égale pour les attaques bilieuses, les
maladies des rognons, et toutes les ma-
ladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885—

Messieurs, j'ai pris des Amers de Houbion
pour une inflammation des "Ro-
gnons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce
que quatre médecins n'ont pu me faire, ils
m'ont guéri. L'effet des Amers m'a sem-
blé tenir de la magie.

W. L. C. RYER.

Messieurs—Vos Amers de Houbion
m'ont été d'une grande valeur. Je
souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus
de deux mois et ne pus obtenir de soula-
gement que lorsque j'eus pris les Amers
de Houbion. Je les recommande à ceux
qui souffrent de débilité et qui ont une
faible santé.

J. C. STOKES.

363, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait
jamais vu un cas de fièvre, de bile, de
maladie nerveuse ou névralgie, ou de
maladie de l'estomac, du foie ou des
rognons que les Amers de Houbion ne
peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houbion
sont le seul remède qui l'exemple des
attaques de paralysie et du mal de tête."

Ed Oswego S. N.

"Mon bébé malade a été changé en un
gros garçon et a été guéri pendant un
temps par l'emploi des Amers de Houbion."

UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes électriques et de fantaisie à la
moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen,

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.

Dîners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.

Toutes les premières de la saison constam-
ment en mains. Vins de choix, liqueurs
et cigares. Repas servis à toute heure à
deux minutes d'avis.

FEUILLETON

No. 27

LA PEAU DU LION

(suite.)

On lui connaît cependant deux

duels: l'un au pistolet, à trente

cinq pas, avec un pauvre diable

aux trois quarts aveugle; l'autre

à l'épée avec un enfant de dix-

sept ans qui n'avait jamais mis

le pied dans une salle d'armes;

il les a blessés l'un et l'autre! Si

ta charmante fille, que tu em-

brasseras pour moi sur les deux

joues, était assez folle pour épou-

ser un drôle de cette espèce, ce

que tu aurais de mieux à faire

serait de mettre ton bien à fonds

perdu, à moins que tu ne te sen-

taisses assez vert galant pour tater

une seconde fois du mariage, ce

qui, mon vieux grognard, est

diablement scabreux à notre

âge. Tout à toi, MARGERON.

Eh bien, qu'en dites-vous?

demande le colonel en ôtant

violemment ses lunettes; je vais

de ce pas signifier à monsieur

Tonayrion qu'il ait à déguerpir

au plus vite. Je n'ai pas besoin

d'un pareil matamore chez moi;

et qu'il ne m'échauffe pas la bile,

sinon...

Mon père, c'est inutile, dit

Estelle doucement; selon toute

apparence, M. Tonayrion fait sa

malle en ce moment, et avant le

déjeuner il sera parti.

Tu lui a donc donné son congé!

En se cas, viens, que je t'embras-

se!

La jeune veuve raconta les

événements de la matinée. Au

recit de la scène de voleurs orga-

nisée par Tonayrion, le colonel

sentit redoubler sa colère; mais

cet emportement s'apaisa bien-
tôt lorsque Estelle, à la fin de sa

narration, eut avoué, non sans

rougir un peu, qu'elle était ré-

conciliée avec Servian.

Tu vois bien que j'avais raison,

dit alors M. Herbelin en se frot-

tant joyeusement les mains;

j'étais sûr que notre ami était

aussi franc du collier que moi-
même. Ah ça je suis de la vieille

école, j'aime les romans qui finis-

sent par le mariage. Puisque tu

ne veux pas que j'aille couper

les oreilles à cet intrigant de To-

nayrion, je t'obéirai, mais c'est à

condition que tu va donner ta

main à Servian devant moi, et

tout de suite.

Les deux amants échangèrent

un sourire.

poltron: rien que cela. J'arrive

donc à Paris la mort dans l'âme

par un bonheur inouï j'ai rencon-

tré une personne que je rencontre

sur le boulevard, c'est Daligny

un jeune homme de ma promo-

tion: un brave garçon, bon tireur

et qu'il ne faut pas regarder de

travers. Ce jour-là, il était de

mauvaise humeur, moi j'avais

du chagrin; pour nous distraire

nous dinons ensemble chez Vêry

et nous allons ensuite à l'Opéra.

À l'Opéra nous nous disputons.

Il prétend que Duprez chante

mieux que Rubini, je prends le

parti de Rubini, bien entendu.

La querelle s'échauffe, les per-

sonnalités remplacent les raison-

nements; bref, nous convenons

de nous battre, et le lendemain

qui était hier, nous nous trou-

vous sur le terrain.

En bien! comment cela s'est-

il passé? dit Servian, qui suivait

avec un vif intérêt le récit cha-

leureux de son neveu.

Miraculeusement! bien! répon-

dit Félix d'un air de jubilation;

en tombant en garde j'ai encore

éprouvé ce petit frisson que

vous savez, mais ça été l'affaire

d'une seconde. Les fers une fois

engagés, je n'ai plus songé qu'à

ma besogne; elle était rude; car

Daligny tire au moins de ma

force. Nous avons donc ferrail-
lément. Pour en finir, il passe

un faux dégageant et au mo-

ment où je veux parer tierce, il

m'allonge une botte dans le bras,

en criant: Ut de poitrine! Sol

surt aiga! dis-je aussitôt ripostant

par un coup de secundo qui lui

labourra les côtes. Blessés tous

deux, on nous sépare; nous nous

embrassons, et voilà!

Et votre blessure? dit Estelle

en souriant malgré elle.

Ce n'est qu'une écorchure;

maintenant je sais à quoi m'en-

tenir sur la solidité de mes nerfs

et je vois que le danger qui de

loin est presque chose, de près

n'est rien du tout.

A présent que tu es aguerri,

dit Servian avec gravité, il faut

tâcher de t'en tenir à cette épreu-

ve. Tous les coups d'épée n'ont

pas pour résultat une écorchu-

re!

Je joins mes conseils à ceux de

votre oncle, reprit Mme Caussade

il faut être brave, mais pru-

dent!

Peste! s'écria le colonel; vous

Dans la Capitale

Union St Thomas

A une assemblée qui a eu lieu

hier soir, les messieurs suivants ont

été élus officiers pour le semestre

courant:

Président—E. Lapointe.

1^{er} vice-président—N. Cham-

pagne.

2^e vice-président—John Chamard

Sec. Archiviste—P. S. Cadotte.

Asst. do D. Tassé.

Sec.-Correspondant—S. G. Linas.

Asst. do C. Bettez.

Trésorier—J. D. Gareau.

Asst.-Trésorier—L. A. Lavigne.

Percepteurs—E. Alarie et H.

Nolet.

Asst. percepteur—J. A. Morin.

Auditeurs—L. A. Trépanier et L.

Côté, typographe.

Com.-Ordonnateur—Jos. Simard.

Comité d'enquête—Isidore Côté,

Ant. Champagne, Nap. Casault, F.

X. Dery, H. Pinard, M. A. Ratley,

et Jules E. Lemieux.

Gardien—F. Bédard, père.

Un oubli

L'article que nous publions au-

jourd'hui sous le titre "Le dernier

jour," aurait dû paraître il y a déjà

quelques jours; nos lecteurs, nous

en sommes sûrs, ne le liront pas

avec moins d'intérêt pour cela,

puisque'il a rapport à une séance

tenue au couvent de la rue Rideau,

lesquelles sont toujours des plus

intéressantes.

Nouvel établissement de tailleur à la

parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien

connu du public d'Ottawa vient

d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un

nouvel établissement de tailleur.

En allant faire visite à son magasin